

Je ferois trop long si ie voulois remarquer toutes les bōnes qualitez de cēt homme vrayemēt Chrestien: Il nous entretient quelquefois des regrets qu'il a de voir les sinistres opiniōs que quelques-vns de sa nation ont de nous autres: Il deplore la dureté du cœur de ceux qui ne prestent point l'oreille à l'Euangile: Du reste il est homme adroit, fort industrieux, bien éloigné de la pareffe & de la faineantife naturelle [71] aux Sauvages; s'il estoit fecondé, il se tireroit bien-tost de la misere commune à ses barbares, mais il a fait rencōtre d'une femme de fort peu de cōduite, le secours qu'on luy donne maintenant, le fera reüssir. Il admire nos façons de faire. C'est chose étrange, disoit-il vn iour, que vous sçachiez tout ce que vous deuez faire par le son d'une cloche sans qu'on vous die rien, & sans vous parler les vns aux autres: Si-tost que vous entēdez ceste cloche, les vns fortent, les autres entrent; les vns vont au trauail, les autres vont prier, elle vous fait leuer & coucher, & sans parole elle fait par vn mesme son tous les commandemens qu'il faut faire: Il n'en est pas de mesme parmy nous autres, si ie veux induire mes gens au trauail, il faut bien dire des paroles, & apres tout cela ie ne suis guieres obey.

Vn ieune homme de sa nation luy demandāt sa fille en mariage, il luy dit; maintenant que ie suis Chrestien, ie respecte Dieu, ie luy veux obeyr, or il ne veut pas que ie donne ma fille sinon à vne personne qui croye en luy, & qui se resoluē de ne la quitter iamais s'il l'épouse: regarde si tu as assez de courage pour te refoudre à ces deux conditions, le ieune homme répōdit, qu'il [72] n'auoit pas assez d'esprit pour retenir tout ce que nous enseignons; & qu'il